

douzième siècle. Le sort du château de Gilletta, tour-à-tour pris et repris pendant la guerre civile entre les Angevins et Charles de Duras, et la révolte de la maison de Beuil contre le Duc de Savoie, firent, chaque fois, souffrir considérablement le pays; cette forteresse n'offrait plus vers la fin du dix-huitième siècle, qu'un amas de ruines, lorsque en 1793, l'armée Austro-Sarde, commandée par le général Dewins et le Duc d'Aoste, vinrent attaquer ce poste où 400 français s'étaient retranchés.

Leur résistance donna le temps au général Brunet d'arriver avec des renforts; un corps autrichien, surpris à l'improviste, fut fait prisonnier. Cet échec obligea l'armée royale à battre en retraite, en abandonnant à travers les montagnes une partie de ses bagages.

Les masures de l'ancien château dominent la bourgade actuelle; on y reconnaît un mélange de constructions de plusieurs époques, et leur sombre aspect rappelle l'importance de ce vieux boulevard de la vallée de l'Estéron.

Valdiblora.

Une chaîne intermédiaire de montagnes sépare du nord au midi la vallée de la Vésubia de celle de la Tinea. Le fertile bassin situé au centre, compose le territoire de Valdiblora, dénomination qui dans le dialecte du pays signifie vallée de pleurs.

Voici l'éthymologie que lui donne la tradition :

Un chef de la contrée, tyran cruel et détesté, avait épousé une femme d'une grande beauté, et il en était extrêmement jaloux. L'ayant soupçonnée d'infidélité, il l'enferma dans une tour isolée, et la condamna à mou-

rir de faim. Les cris déchirants que poussa cette infortunée pendant sa longue agonie, navrèrent tellement de douleur les habitants, que pour en conserver le souvenir, ils donnèrent à la tour féodale le surnom de BRAMAFAME, c'est-à-dire crie de la faim, et au pays celui de vallée de pleurs. Trois villages séparés, St-Dalmas, Roccia et Bollina, forment l'ensemble de la population de la vallée. Ils n'existaient pas encore aux temps des Romains.

La fondation de la première habitation de Valdiblora est attribuée à St-Dalmas, vers l'époque où ce courageux apôtre de la foi vint prêcher l'évangile dans le pays. Ce ne fut d'abord qu'un petit hameau, habité par des bergers, aussi sauvages que les forêts environnantes; on lui donna le nom du saint fondateur. Plus tard les Templiers s'y établirent, et firent opérer des défrichements étendus. La fertilité d'un sol vierge couronna leurs efforts, et les bienfaits de l'agriculture attirèrent une nombreuse population.

L'église de St-Dalmas, anciennement dépendante de la célèbre abbaye de Pédonna, est un vénérable monument du moyen-âge.

Des inimitiés et des querelles de voisinage ne tardèrent pas à semer la discorde parmi les trois populations de Roccias, de St-Dalmas et de Bollina. Pour la faire cesser, le Comte de Provence, Raymond Bérenger, leur accorda des droits égaux, et les réunit en une seule municipalité. Toutefois Bollina devint, par la nature de sa position et par son territoire plus fertile, le chef-lieu de la vallée. Son église, bâtie en plein champ, à peu de distance du village, a été réparée et agrandie il y a peu d'années.